

FRANÇAIS

Mateu Ferrer, Tenoriste et maître de chant de la seu de Barcelona (1477-1490), per Josep M.^a Gregori

Le Prof. Josep M.^a Gregori questionne au début de son article l'origine hypothétique du mot *tenorista*, comme une dérivation de l'application fonctionnelle de celui-ci au créateur-interprète de la part du *tenor*, de la polyphonie du XV siècle. L'auteur présente ensuite trois maîtres de chant de la Catedral de Barcelona de la moitié de ce siècle: Guillem Molins, Francesc Santacana et Esteve Estarramats. Les deux derniers points il les dédie à l'étude de la personne de Mateu Ferrer, d'abord comme *tenorista* (1477-1482) et postérieurement comme maître de chant de la Seu de Barcelona, jusqu'à sa mort.

L'article est accompagné de cinq tables économiques et d'un Apendix Documental.

J.M.G.

Un manuscrit catalan inédit du s. XVI, par Sergi Casademunt

L'étude que présente Sergi Casademunt concerne un manuscrit catalan miscellané de la moitié du XVI siècle uniquement connu aujourd'hui grâce à des photographies, qui se trouvent à la Biblioteca de Catalunya et aux archives de l'Orfeó Català. L'auteur publie l'index du contenu total, et étudie divers contrapoints instrumentaux, en faisant le rapport avec ceux de S. Ganassi et D. Ortiz, en insistant sur le travail de la variation instrumentale dans le Catalogne de la moitié de XVI siècle.

F.B.

Le séjour du compositeur Rafael Coloma à la Catedral de Tarragona 1589-1591, 1595-1600, par Francesc Bonastre.

Dans ce travail on étudie la présence de Rafael Coloma comme maître de chapelle de la Catedral de Tarragona (1589-1591, 1595-1600). Celle-ci étant la métropolitaine de la Catalogne, en rapport avec d'autres centres musicaux ecclésiastiques de l'époque —Barcelona, València, Girona-Saragossa... — l'article recueille toute la documentation musicale concernant l'époque. Rafael Coloma, que succéda Joan Brudieu à La Seu d'Urgell

et Joan Pujol à Tarragona, se présente comme un musicien illustré et avec de très bonnes relations. Des conclusions finales analysent la vie musicale de la Catedral de Tarragona à la fin de XVI siècle.

F.B.

L'orgue et les organistes de la Església major de Montblanch, par José Sánchez Real

L'orgue de Santa Maria de Montblanc (Conca de Barberà, Tarragona) (1607-1752) est aujourd'hui le meilleur représentant de l'école catalane des orgues du Baroque. Le Prof. Francesc Bonastre publia l'année 1976 une étude sur son histoire et contexte musical, que le présent travail du Prof. José Sánchez Real complète avec d'autres documents, parmi lesquels il faut remarquer essentiellement le contrat avec l'organiste Josep Boscà (1703), question définitive pour la connaissance de l'évolution historique de l'instrument.

F.B.

Notes sur les orgues à Biscaia pendant de XVII siècle. Aportation documentaire, par M^a Carmen Rodríguez Suso.

L'étude du Prof. M^a Carmen Rodríguez Suso représente un pas important pour la valoration des orgues basques et surtout ceux de Biscaia pendant le XVIII siècle en remarquant d'une part ses éléments constitutifs et d'une autre part son influence sur les orgues hispaniques de l'époque. Une intéressante récopilation documentaire avale les antérieures assévérations.

F.B.

Espace et symbole dans l'oeuvre de Wagner, par Josep Soler.

Il existe une grande influence des tragiques grecs —specialment de Esquilo— dans l'oeuvre wagnerienne. On essaie d'analyser l'effort de celui-ci pour renouveler et actualiser la dramatique grecque, ainsi comme de tenter de surpasser les usuelles dispositions scéniques du théâtre de l'opéra; le théâtre de l'*imaginaire* et son action *sur* le spectateur.

Analyse du dialogue entre l'*imaginaire* et le spectateur à travers l'*Anneau* et très spécialement monyenant *Parsifal* et *Lohengrin*.

Plusieurs interprétations de l'histoire de Parsifal, qualifiée par son auteur d'«histoire perverse»; la mise en scène de Wagner avec les idées budistes. Lohengrin comme fils de Parsifal; rapport entre eux.

L'oeuvre de Wagner continue encore à se réaliser, et à admettre de multiples rapprochements; dans un certain sens, elle est encore à découvrir.

J.S.

Une methode d'afination du saltiri (XVIII siècle), par Josep M^a Vilar.

Un curieux traité de *saltiri*, ouvrage d'un auteur de la Manresa (*Bages, Barcelona*) du XVIII^e siècle est présenté et étudié par le Prof. José M^a Vilar. L'instrument cité fût emprunté à la musique hispanique de l'époque (rapellons entre autres l'utilisation qu'en fait le P. Antoni Soler et A. Rodriguez de Hita).

F.B.

«*Revista Catalana de Musica*», «*Vibracions*»: *Catalogues alphabetiques d'auteurs et de matières. Index onomastique*, par M^a Dolors Millet.

Pour contribuer à l'histoire du mouvement musical de Catalogne, nous présentons —a travers les catalogues alphabetiques d'auteurs et de matières et le correspondant index onomastique— «*Revista Catalana de Música*» et «*Vibracions*».

La «*Revista Catalana de Música*» apparut en janvier 1923; elle fût mensuelle et eût une durée de six mois. Elle fût dirigée par Agustí Grau et compta sur Ernest Cervera et Josep M^a Pagès dans l'équipe de rédaction. Elle était constituée par une section d'articles de sujets divers, par une section vouée spécialement à la musique catalane, et par d'autres concernant la critique, la correspondance, la bibliographie et des notes de l'étranger.

Ce fût le studio «*Domus Artis*» de Barcelona qui eût la redaction et l'administration de la revue.

«*Vibracions*» commença à se publier au mois de juin 1929; elle fût mensuelle et disparut en juin de 1930. L'équipe de Redaction était constituée par Joaquin Salvat, Isidre Moles, Joan Bernet Sala, Jaume Pahissa, Joan Farrarons et Joan Suñé Sintes. Son site fût la Sala Mozart de Barcelona.

M.D.M.

Version française de Maria Ferré